

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 85 (1940)
Heft: 2

Artikel: Instruction pour le combat
Autor: Deshusses
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Instruction pour le combat

INSTRUCTION INDIVIDUELLE ET DANS LE CADRE DU GROUPE

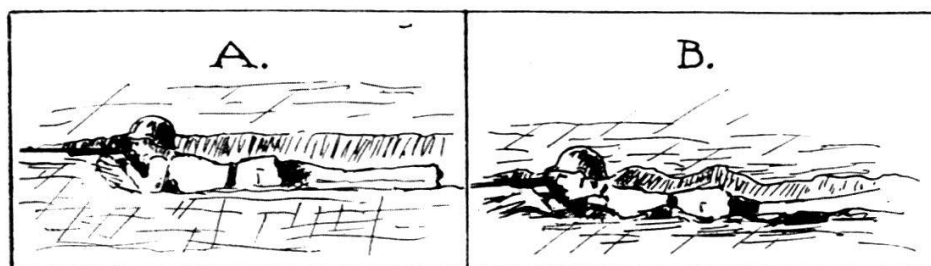
EXERCICE N° 1. UTILISATION DU TERRAIN POUR SE MASQUER.

Exemple a).

But : Se masquer en terrain découvert.

Situation : Le groupe X, qui attaque, est cloué au sol par le feu ennemi dans un terrain dépourvu de masques naturels.

Solution : Les hommes se *terrent*, disparaissent dans le sol, comme le fusilier A, qui a réparti la terre enlevée autour de lui et derrière lui.



Non pas comme le fusilier B., qui a édifié une butte qui fait saillie et tache devant lui. Il attire l'attention de l'ennemi. En outre, le petit tas de terre augmente l'effet du projectile ennemi.

Exemple b).

But : Se masquer pendant un arrêt de quelques secondes.

Terrain : Découvert, coupé par un sillon séparant deux champs. Ce sillon est perpendiculaire à notre axe de marche.

Situation : Notre groupe attaque.
 Nous avançons par bonds individuels.
 Le groupe se regroupera à la haie.
 Nous sommes sous le feu ennemi.

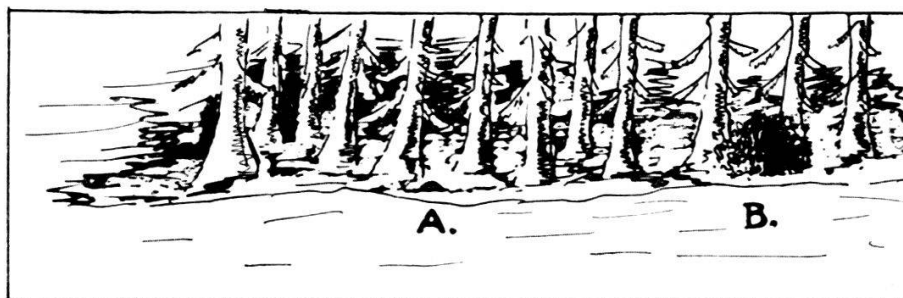


Solution : L'homme doit s'arrêter au moins une fois pour reprendre haleine. Il se jette à terre dans le sillon, comme le fusilier A, non pas comme le fusilier B, qui reste inutilement exposé.

Exemple c).

Se masquer à la lisière d'une sapinière, sans végétation de sous-bois.

Situation : Notre groupe occupe cette lisière afin de pouvoir ouvrir le feu sur la route à 200 m.



Solution : La position du F-M doit se confondre avec le terrain, faire la plus petite saillie possible, de la couleur brune de l'arrière-terrain.

Se terrer comme A.

Le camouflage de B est ridicule. L'ennemi, qui est observateur, découvrira ce que cet écran feuillu, unique, a d'artificiel. Quant aux fusiliers, judicieusement répartis, ils devront organiser leur abri personnel aussi en arrière que possible de la bordure.

Exemple d)

Se masquer en utilisant les arbres.

Notions à rappeler : Le tronc d'un arbre est souvent utilisé pour masquer le tireur. C'est aussi un appui pour l'arme. Mais, pour qu'un tronc puisse servir d'abri, il faut qu'il soit d'une grosseur telle qu'un homme, en l'enserrant, n'en puisse faire le tour.

Illustrer les trois cas :

tronc mince = appui pour l'arme ;

tronc moyen = appui, masque partiel ;

tronc d'un diamètre de 50 cm. = abri.

Terrain : Un verger ou la « corne d'un bois ».



Situation : Notre groupe, qui prend part à l'attaque du village, se trouve tout à coup sous le feu d'un élément ennemi qui se révèle en A.

Ordre : Occupez le verger.

Solution : L'homme court se placer à couvert derrière un arbre.

Critique : A-t-il observé, choisi un emplacement pendant qu'il courait ?

S'élançait-il au hasard ?

Arrivé à son emplacement, se prépare-t-il à ouvrir le feu ou pense-t-il seulement à se dissimuler ?

Quelle position adopte-t-il ? Couché ? à genou ? debout ?

Utilise-t-il le tronc comme appui ?

Néglige-t-il, alors que cela lui serait possible, de se placer dans l'ombre ?

EXERCICE N° 2. ABRI INDIVIDUEL.

Buts : Montrer que l'abri est indispensable dès l'instant où l'on cesse de progresser.

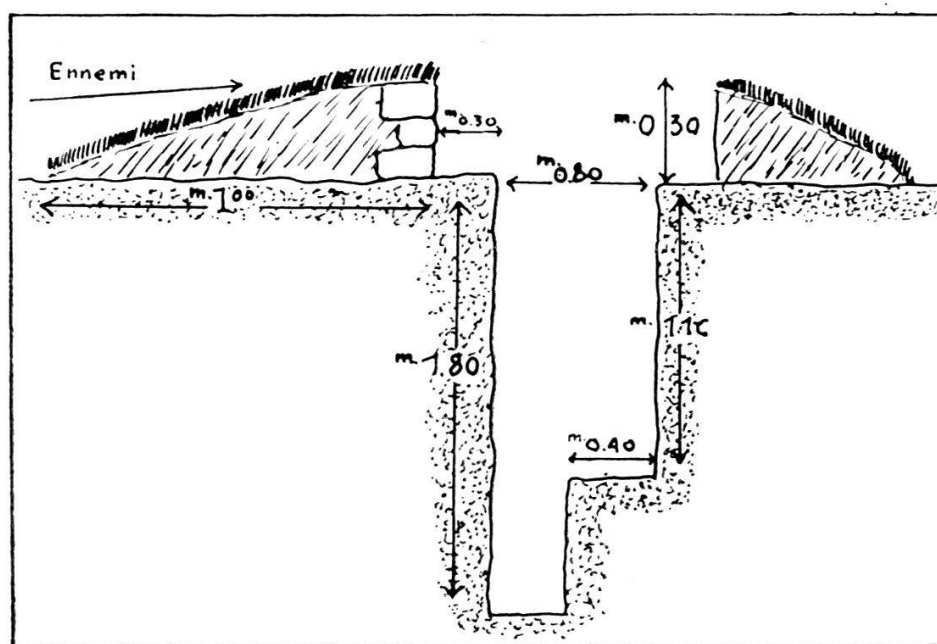
Apprendre à creuser.

Terrain : Un champ ne présentant aucun abri naturel.

Situation : Nous avons débordé par la droite (par la gauche) le village qui était tenu par l'ennemi.

L'avance de nos troupes est arrêtée, comme nous arrivons ici, par l'ordre : « Halte ! s'organiser sur place pour tenir ! »

Solution : L'homme doit préparer aussitôt son abri.



L'homme pense-t-il à édifier un couvert ? (parapet).

Ce couvert est-il suffisant ? (1 m.).

Comment peut-il le renforcer ? (quelques grosses pierres).

Comment doit-il le camoufler ? (herbe, feuillage, terre).

L'homme sera-t-il à l'aise pour tirer ?

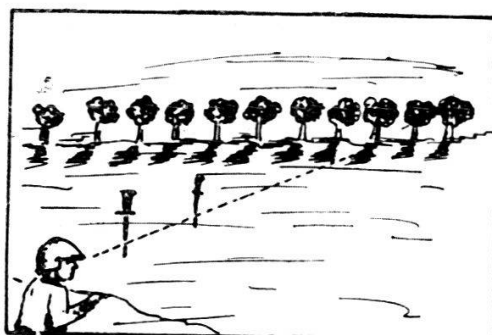
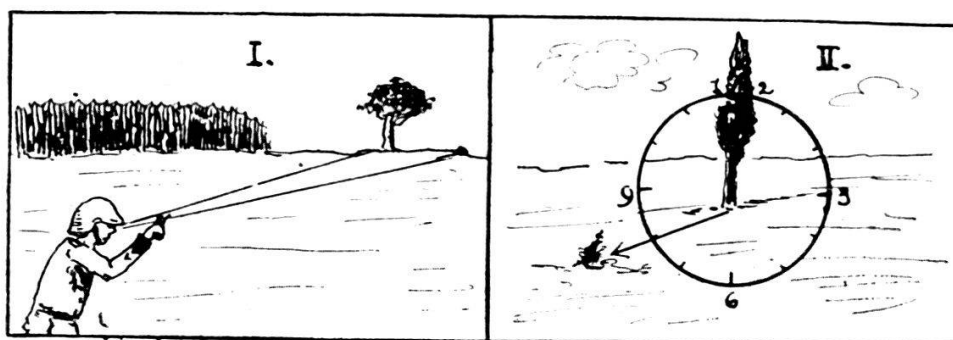
Sera-t-il à l'abri d'un obus éclatant **DERRIÈRE** lui ?

EXERCICE N° 3. OBSERVATION.

But : Précision dans la désignation d'un but.

Terrain : Peu accidenté, avec plusieurs points de repère : arbres, rochers, meule, etc...

Situation : Le guetteur d'un groupe doit désigner un but sur lequel le groupe va ouvrir le feu.



Solution : 1^{re} manière : « Sur la crête, un arbre isolé ! »

« Deux doigts à droite : un point noir ! »

2^e manière : « Centre du cadran : au pied du peuplier ! »

« Deux doigts HUIT HEURES ! Une grosse touffe d'herbe ! »

3^e manière : « L'arbre que vous verrez en visant à droite, par les arêtes des deux baïonnettes. »

Critique : Dans les cas 1 et 2, l'homme a-t-il le bras bien tendu ?

Le repère est-il vu par les autres hommes du groupe ?

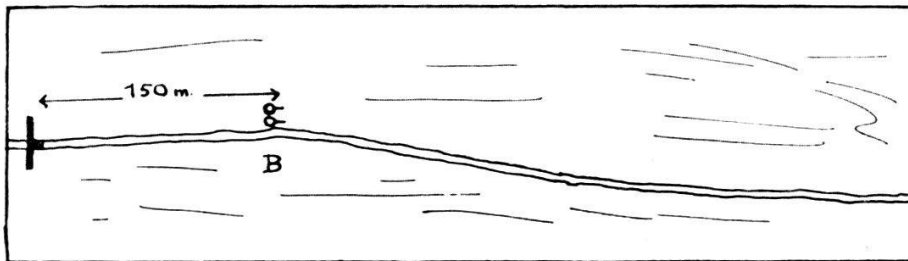
La confusion n'est-elle pas possible ?

EXERCICE N° 4. POSTE D'ÉCOUTE.

But : Son organisation, son fonctionnement.

Situation : La section est envoyée aux avant-postes, pour la nuit, à A.

Les fusiliers Y et Z reçoivent du chef de section l'ordre : « Etablissez un poste d'écoute en B, à côté de la route. Vous laisserez passer l'ennemi isolé qui viendra se heurter à notre défense, là en arrière. S'il réussit à revenir sur ses pas, tuez-le. »



» Si c'est une patrouille ou une petite colonne qui s'avance et que vous la remarquiez assez tôt, faites rapport.

» En revanche, si vous n'avez pas le temps d'avertir, tirez une fusée dans la direction de l'ennemi et mettez-vous à couvert. »

Solution : Les deux hommes du poste d'écoute se terrent près de la route de façon à pouvoir bien observer sans être vus eux-mêmes. Ils reconnaissent un cheminement qui leur permettrait, le cas échéant, de rejoindre la section sans utiliser la route.

Critique : L'ordre est-il bien compris ?

Est-il répété ?

L'emplacement choisi est-il admissible s'il fait un beau clair de lune ? (camouflage naturel ou artificiel).

S'il ne fait pas clair de lune, la route peut-elle être surveillée ? (Eventuellement, prévoir un second emplacement.)

L'abri est-il suffisant pour couvrir les deux hommes si, au signal de la fusée, un F-M ouvre le feu derrière eux ?

Le pistolet lance-fusée est-il chargé ?

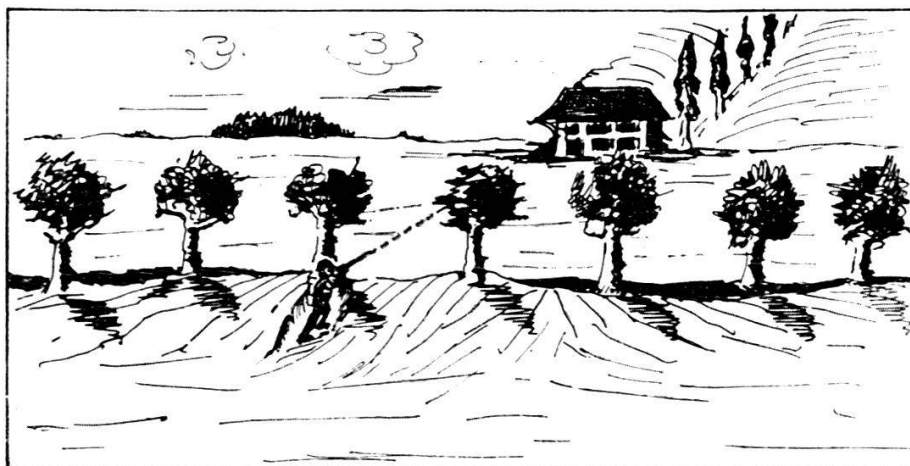
Les deux fusiliers en connaissent-ils le fonctionnement ?
 Le cheminement à suivre pour faire rapport est-il reconnu ?
 S'il fait grand clair de lune, l'homme peut-il revenir sans être vu ? Sans faire de bruit ?

Les hommes savent-ils où se trouve le chef de section ?
Exercice : Toutes les éventualités suggérées ci-dessus peuvent être jouées.

EXERCICE N° 5. UTILISATION D'UN TALUS.

But : S'installer pour tirer.

Situation : UN petit détachement ennemi est en train d'organiser la maison en nid de résistance.



Ordre : «Postez-vous au talus de façon à pouvoir tirer dans la fenêtre gauche de l'étage.»

Solution : Le fusilier X se place derrière la partie la plus haute du talus, près d'un arbre. (Observation aérienne.)

Contrôle : Placé près de la maison, un observateur note tout ce qu'il peut déceler de l'activité du fusilier X.

Critique : L'homme peut-il utiliser le tronc comme appui ?
 Sinon, prépare-t-il un appui pour son arme ?
 Cet appui est-il camouflé ?

L'homme se sert-il de son outil de pionnier pour aménager son emplacement dans le talus ?

EXERCICE N° 6. PROGRESSION INDIVIDUELLE.

But : Progresser par bonds courts et rapides.

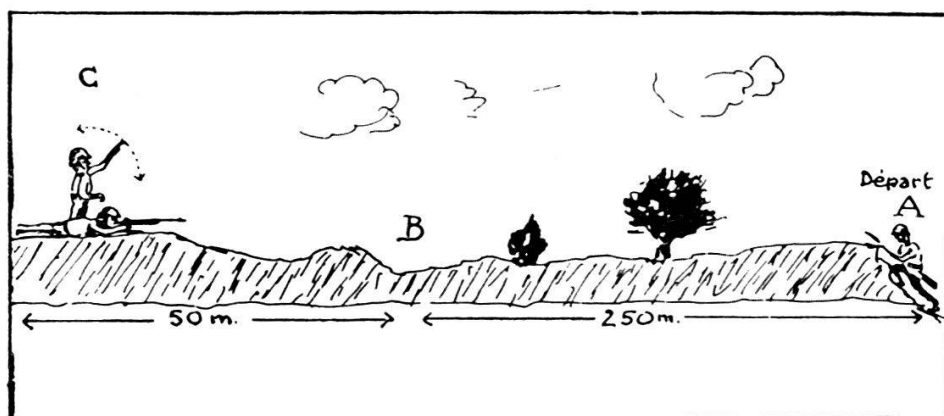
Terrain : Long d'environ 300 m., présentant des creux, des sillons, semé de quelques arbres, haies, etc...

Situation : Partant de la dépression A, notre groupe, qui attaque la position ennemie C, doit atteindre, par bonds individuels, la base d'assaut B.

Organisation : Au plastron, un sous-officier bon tireur, muni de cartouches à blanc, a pour mission de tirer sur l'assaillant.

Il ne doit tirer qu'à coup sûr.

Il annonce son résultat par les mots : « touché » ou « manqué ».



Un autre sous-officier, debout près de lui, transmet l'indication « touché » en agitant le bras tendu.

Contrôle : L'homme désigné pour avancer observe le terrain et s'élance.

S'il est « touché », il doit revenir à l'emplacement qu'il vient de quitter.

Ainsi, à tour de rôle, pour chacun des hommes.

Critique : Avant de bondir, l'homme prend-il la peine d'ajuster son équipement ?

Choisit-il son objectif avant de s'élancer ?

Se lève-t-il d'un bond ?

Son allure est-elle rapide ?

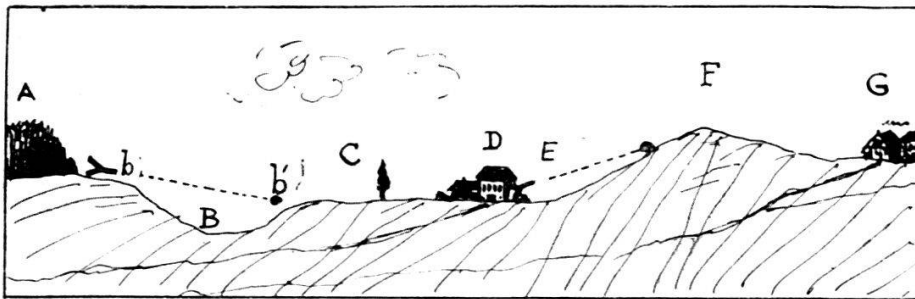
Se jette-t-il brusquement à terre ?

INSTRUCTION DU GROUPE POUR LE COMBAT

EXERCICE N° 1. LE GROUPE D'EXPLORATION DE LA SECTION.

But : Montrer comment le groupe d'exploration d'une section de premier échelon doit chercher à voir tout en progressant par bonds.

Terrain : Axe présentant de sensibles différences de niveaux ; plusieurs objectifs : bois, maisons, élévation, pont, etc...



Situation : Notre groupe est groupe d'exploration de la section. Il part du bois A et marche vers le village G.

Solution : 1^{er} objectif : le bord du plateau C, qu'il s'agit d'atteindre en franchissant rapidement le ravin B.

Il s'agit de poster le F-M en b, avec mission : surveiller la région b¹.

Pendant que l'équipe F-M surveille cette portion du terrain, les équipes de fusiliers passent le ravin.

Quand les équipes de fusiliers arriveront en b¹, les équipes F-M et pourvoyeurs rejoindront rapidement.

2^e objectif : les maisons D.

Pour franchir l'espace C-D (terrain plat), le groupe avance en tirailleurs.

3^e objectif : la hauteur F.

Le chef placera son F-M en surveillance en E, pendant qu'avec les deux équipes de fusiliers, il montera rapidement en F.

Le F-M rejoint immédiatement.

Critique : Tous les hommes sont-ils bien orientés, au départ ?

Quelle est la formation adoptée ?

Changera-t-on de formation en cours de route ?

Le groupe est-il précédé d'éclaireurs ?

Qui observe dans ce groupe ? (Tous !)

Pense-t-on aussi à se dérober à l'observation aérienne ennemie ?

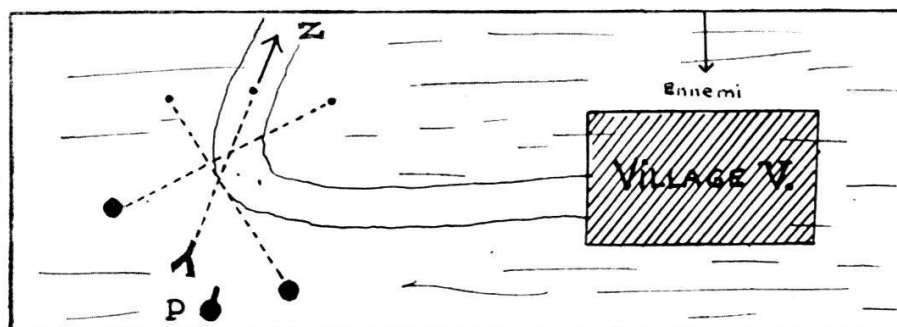
Quelles seraient les dispositions à prendre pendant un arrêt ?

Que fait le groupe s'il reçoit du feu sur un de ses flancs ?

EXERCICE N° 2. LE GROUPE DE GRAND'GARDE.

But : Défense organisée rapidement.

Terrain : Tournant de la route à la sortie du village V.



Situation : En fin d'après-midi, la compagnie d'avant-garde s'apprête à organiser la défense du village. Le caporal X reçoit l'ordre suivant : « Installez votre groupe en grand'garde au tournant de la route qui conduit à Z. »

Solution : Le caporal dispose ses équipes de façon :

- 1° que le F-M prenne la route d'enfilade ;
- 2° que les équipes de fusiliers puissent renforcer l'effet du FM, et, le cas échéant, remplacer ce dernier s'il était mis hors d'usage ;
- 3° que, par le croisement de leurs feux, les équipes de fusiliers assurent la protection des flancs de ce dispositif.

Critique : Le groupe qui se rend à son emplacement est-il précédé d'un éclaireur ?

La formation ordonnée est-elle heureuse ?

Les hommes utilisent-ils le terrain pour avancer ?

A quelle allure cheminent-ils ?

Vont-ils d'une seule traite jusqu'à l'emplacement ?

Débouchent-ils tous du même endroit pour quitter le village ?

Le caporal place-t-il une sentinelle pendant l'organisation ?

Le travail terminé, liaison est-elle prise avec la Cp. ?

Le sous-officier établit-il son rapport et son croquis de situation ?

Si une patrouille ennemie approche, que fait la grand'garde ?

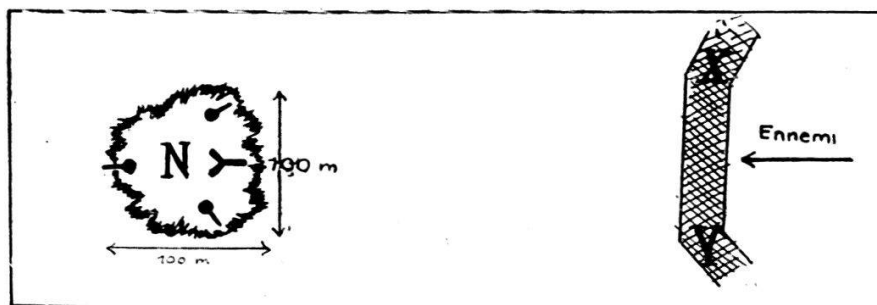
Qui tire ? Quand ?

Si c'est une moto qui arrive, qui tire ? Quand ?

Le camouflage et les abris sont-ils suffisants ?

EXERCICE N° 3. NID DE RÉSISTANCE.

But : Dispositif à adopter en vue de parer aux différentes réactions de l'ennemi.



Terrain : Petit bois (100 × 100 m.)

Situation : Le groupe 2 a la mission de tenir le nid de résistance N (petit bois) et de s'y poster de manière à empêcher toute infiltration ennemie, entre A et B, qui sont deux points d'appui distants d'environ 200 m. de N à sa gauche et à sa droite. Zone de barrage de mitrailleuse X-Y : environ 200 m. en avant du nid de résistance.

Solution : Le chef de groupe cherche minutieusement le meilleur emplacement possible pour poster le FM en prévision d'une attaque frontale contre N, un emplacement de rechange pour remplir la même tâche, puis deux autres positions d'où le FM puisse battre, latéralement, le terrain qui s'étend entre N et les points d'appui A et B.

Les équipes de fusiliers se postent à gauche et à droite de l'équipe F-M. L'équipe pourvoyeurs est en réserve, à l'arrière de ce petit bois.

Les équipes commencent immédiatement à creuser, d'après un plan établi, un bon couvert pour tireurs couchés, puis s'enfoncent plus profondément dans le sol, formant de véritables tanières qu'elles abritent et camouflent.

Critique : Les quatre emplacements choisis par le FM sont-ils bons ?

Le passage de l'un à l'autre a-t-il été exercé ?

Les cheminements sont-ils aménagés ?

Le F-M est-il, dans les quatre cas possibles, bien couvert, masqué, abrité ?

Les équipes de fusiliers sont-elles bien postées ?

Que valent leurs couverts ? leurs masques ?

Le ravitaillement en munition est-il assuré ?

Les hommes sont-ils bien orientés ?

Savent-ils où et à quelle distance sont le barrage de mitrailleuse, les points d'appui voisins ?

Savent-ils quand ils devront tirer ?

Pourquoi a-t-on préparé une position de rechange pour le tir frontal ?

Est-elle suffisamment distante de la première ?

Pour quelle éventualité a-t-on prévu des dispositions de tir latéral ?

Liaison est-elle prise avec les points d'appui A et B ?

L'observation a-t-elle été organisée ?

L'installation étant en bonne voie, le chef de groupe a-t-il, par un rapport, mis son chef de section au courant de son dispositif ?

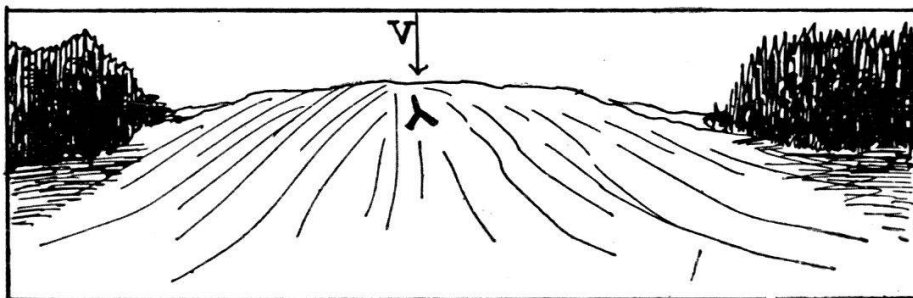
EXERCICE N° 5. NID DE RÉSISTANCE.

Incidents : Le plastron esquisse une attaque frontale : les fusiliers tirent sur les fantassins isolés qui ont réussi à franchir le barrage de mitrailleuse. Le FM n'intervient que pour briser un assaut organisé. En cas d'infiltration entre N et B, le chef de groupe fait prendre à l'équipe FM la position *ad hoc* et engage l'équipe pourvoyeurs.

EXERCICE N° 4. FRANCHISSEMENT D'UNE CRÊTE.

But : Le bond de surprise.

Terrain : Crête à pentes assez raides, sans masques naturels.



Situation : Notre groupe, qui prend part à l'attaque du village de V, doit franchir cette crête sur laquelle s'abattent des rafales de l'artillerie ennemie.

Solution : Amener aussi près que possible de la crête, le groupe disposé en essaim.

Préparer le bond.

Franchir la crête, entre deux rafales, tous ensemble.

Critique : Le chef de groupe communique-t-il son intention à tous ses hommes ?

A-t-il une idée du genre de terrain qu'il va trouver de l'autre côté ?

Peut-il prévoir certains obstacles ? (route, ruisseau, boqueteaux).

Envoie-t-il un observateur en avant ?

Préfère-t-il se rendre compte par lui-même avant de lancer son groupe ?

A-t-il connaissance de l'objectif suivant ?

A quel moment déclanche-t-il le bond ?

Comment le groupe aborde-t-il la crête ? En marchant ? en courant ?

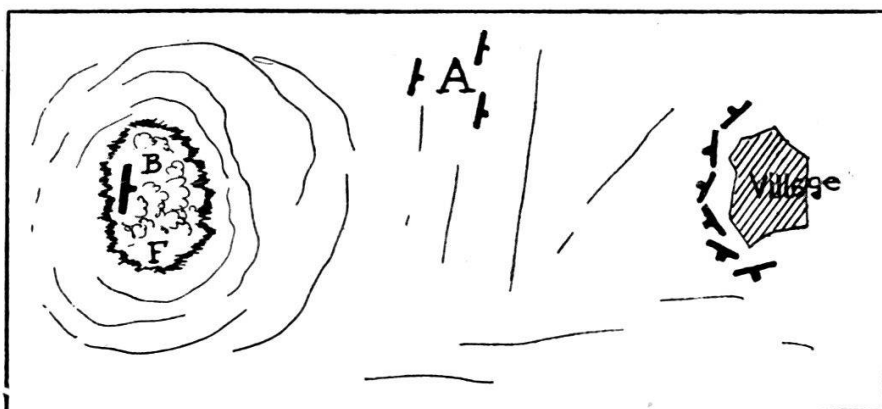
Comment la franchit-il ?

Comment devale-t-il la pente ?

Le mouvement se fait-il avec ensemble ?

EXERCICE N° 5. DÉPART A L'ATTAQUE.

But : Comment on débouche d'une lisière prise sous le feu ennemi.



Situation : Notre compagnie attaque V.

Au débouché de la forêt F, la section A a été prise sous un feu de mitrailleuses.

Le chef de la section B donne l'ordre suivant :

« Ma section attaque à droite de la section A. Objectif : la partie droite du village.

» La section se fractionne de la façon suivante :

» 1^{er} échelon : groupe 3.

» 2^e échelon : groupe 1 à droite, groupe 2 à gauche.

» Je marche avec le groupe 3 ».

Solution pr. gr. 3 : Le groupe se déploie en tirailleurs, à couvert, dans le bois. Il exécute un bond rapide.

Ordre du chef de groupe :

« En sortant du bois, nous verrons un village. L'objectif de la section est la partie droite du village. A notre gauche, nous avons la section A.

» Notre groupe est en premier échelon. Les groupes 1 et 2 sont en second échelon. En tirailleurs ! Marche ! »

Critique : Le caporal a-t-il répété l'ordre du chef de section ?

Les hommes sont-ils bien orientés ?

Pourquoi la sortie du bois doit-elle être rapide ?

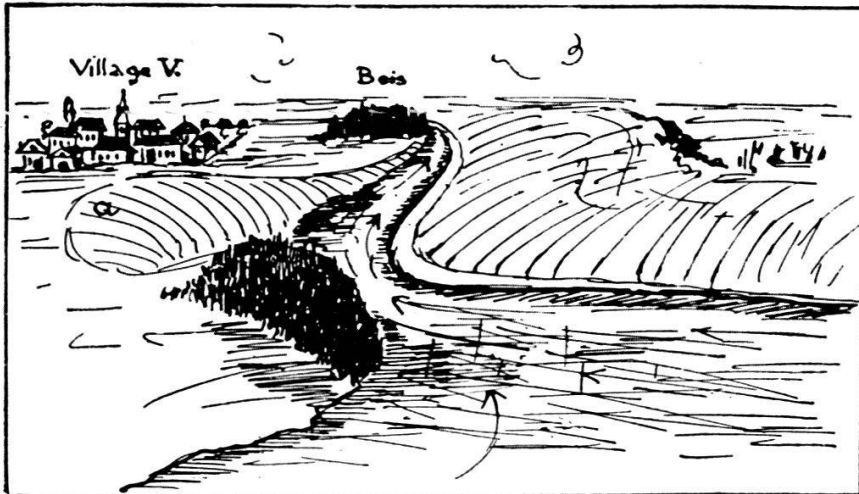
Dans quelle formation chemine-t-on pendant l'avance ? (essaim).

A quelle allure marche-t-on après avoir exécuté le bond ?

EXERCICE N° 6. LE GROUPE DÉBORDE UNE POSITION ENNEMIE.

But : Montrer comment le groupe chemine le long d'un vallonnement.

Terrain : Vallon, lit de rivière, défilé.



Situation : Notre compagnie attaque le village V. Notre section reçoit l'ordre de déborder la position à droite par le vallon.

Notre groupe est en premier échelon.

Solution : Objectif : le bois.

Le chef de groupe adopte le dispositif suivant :

1. Un éclaireur se porte en *a*, puis il longe le bord supérieur à gauche, en surveillant le terrain qui sépare le vallon du village. Mission : avertir.

2. Un éclaireur, dans le fond du vallon, précède le groupe (100 m. env.). Mission : observer, dans la direction de marche, le vallon proprement dit ; avertir.

3. Un éclaireur longe le bord supérieur, à droite. Mission : avertir. Il observe le terrain à droite du vallon.

(Ces éclaireurs progressent par bonds. Pour eux, la préoccupation de voir passe avant les autres. A aucun moment le groupe ne doit être aveugle.)

Critique : Comment les éclaireurs avertissent-ils ?

Par signes ? Coups de feu ?

A quelle allure le groupe avance-t-il ?

Pense-t-on à se dissimuler aux vues aériennes ?

Capitaine DESHUSSES.
